

# LES BEAUX-ARTS A LYON

(Suite) \*

---

## CHAPITRE IV.

### DIX-HUITIÈME SIÈCLE.

Aperçu général — Rôle de l'Académie de Lyon. — Architecture religieuse : Saint-Just, les Chartreux, Saint-Polycarpe. — Architecture civile : entrée de l'Hôtel-Dieu, façade de l'Hôtel-Dieu sur le Rhône, loge du Change, le Théâtre, réparation de la façade de l'Hôtel-de-Ville, érection d'une statue sur la place Louis le Grand, grandes et belles maisons, de la Monce, Soufflot, Perret, Roux, Bugnet, Morel, Boulard, Delorme, Perrache, Morand, Loyer, Rondelet. — Améliorations et agrandissements de la ville. — Sculpture : Nicolas Coustou, Guillaume Coustou, Thierry, Lamoureux, Perrache père, Chabry fils. — Peinture : Trémolière, Sarrahat, Pillement, Nonnotte, Cogell. — Les dessinateurs de fabrique : Revel, Douaif, De la Salle, Picard, Bournes, Dechazelle, Bony. — Gravure : Pierre Drevet fils, Claude Drevet, Laurent Cars, des Rochers, Manglard, Parizet, Daudet, Bolly, Mermand, Seraucourt, Poily, de Boissieu. — Résumé.

La classification des faits par siècles offre de grands avantages pour l'histoire en général ; elle est défectueuse quand il s'agit des arts. Ainsi l'an 1701 ne détermine pas une modification dans les tendances des beaux-arts, et le dix-huitième siècle n'a un caractère original qu'à dater du règne de Louis XV. Il eût donc été logique de prolonger l'histoire des arts au dix-septième siècle jusqu'à la fin du règne de Louis XIV. Mais, à ne prendre que les tendances de l'art au dix-huitième siècle, à Lyon, nous aurions un tableau bien incolore : ne regrettons pas qu'une division chronologique, malencontreuse logique-